



Congrès du MJS 2009

Grenoble, les 20, 21 et 22 novembre

Résolutions présentées par JUSTICE

PORTER L'ESPOIR ET GAGNER EN 2012

Rassembler autour d'un socle de valeurs communes

Nous avons en 2012 un devoir de victoire.

Ce défi est historique. Nous voulons le relever car il signifie pour nous tous une chance inédite de relever la famille progressiste.

Nous devons redonner l'espoir. Mais comment ?

Certains baissent les bras. Même dans nos rangs. Pas nous.

La droite ne pèse qu'un tiers du corps électoral. Depuis bientôt deux ans, elle développe dans un contexte de triple crise, une politique cynique dans son contenu et arrogante dans sa forme, au mépris de la misère sociale dans laquelle se trouvent plongés de nombreux concitoyens. Pourtant, qui est majoritaire aujourd'hui ? La droite. Qui gouverne aujourd'hui ? La droite.

Soyons réalistes. Nous ne gagnerons pas seuls.

La réponse politique à la situation que nous connaissons, et à cette impasse dans laquelle se trouvent aujourd'hui nos partis d'opposition, n'est pas à chercher dans le sectarisme ou l'isolement. Attention à la tentation groupusculaire !

Arrêtons de nous mentir. Les progressistes ne se limitent pas aux socialistes.

Arrêtons de brandir jalousement ce que nous appelons « notre identité » et qui n'est en fait rien d'autre qu'un alibi à l'exclusion de partenaires potentiels. La véritable identité socialiste renvoie à une histoire, à des valeurs qui, loin d'être obsolètes, sont dignes du respect, de la fierté et de l'attachement qu'elles suscitent chez nous, militants socialistes.

Car nous sommes fiers d'être socialistes, montrons-nous digne d'elle autrement qu'en arborant des autocollants pendant les manifestations: soyons mobilisés, ouverts et créatifs.

La réponse politique à la situation que nous connaissons est très clairement le désenclavement de notre pensée. Elle est dans l'acceptation et la construction d'un nouveau rapport de force politique.

La réponse à la situation que nous connaissons est aussi dans l'acceptation et la construction d'un nouveau rapport de force politique.

Nous en appelons à un Rassemblement social, écologique, et démocrate qui est le seul à même de redonner espoir à ceux qui croient en nous, socialistes.

Nous devons revoir nos méthodes. Nous ne devons plus élaborer de façon totalement isolée le programme socialiste, dont on essaye maladroitement d'accommoder chaque paragraphe afin de ménager la chèvre et le chou et dans l'espoir de conclure au moment opportun des alliances de raison avec nos amis écologistes et communistes. A quoi cela rime-t-il ? Ce n'est pas ainsi que nous convaincrions les français que nous sommes l'alternative.

Les élections présidentielles et législatives de 2012 ne pourront être gagnées que dans le camp progressiste et démocrate : communistes, socialistes et radicaux, écologistes.

Et nous profitons de cette tribune pour affirmer une chose qui nous semble essentiel: c'est la question démocratique et sociale qui détermine les alliances, pas l'inverse.

Nous avons bien conscience que cette idée marque une rupture avec le conformisme des conceptions et des attitudes du passé. Le contexte historique impose cela.

Il faut porter la politique au niveau d'un choix de société.

Une société respectueuse du travail des hommes et qui appelle l'effort car elle est juste.

Une société qui remet chacun debout car elle tend la main.